

La famine en Chine : les secours aux inondés en France

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

eignen und daß dies der Grund ist, weshalb gerade die Kurzsichtigen die betr. Berufe bevorzugen.

Nach den gleichen strengen Gesetzen werden auch die Uebersichtigkeit und der Hornhautastigmatismus vererbt — nach den gleichen Gesetzen wie die Farbe der Augen oder der Haare und alle die vielen anderen individuellen Eigenschaften der Menschen.

Es ist deshalb unsinnig, einen solchen Erbfaktor heilen zu wollen, der eben keine Krankheit und überhaupt keine heilbare Sache darstellt, und es ist unglaublich, daß es auch

heute noch Leute gibt, die behaupten, die Kurzsichtigkeit heilen zu können und die mit der unseligen Leichtgläubigkeit der menschlichen Natur ein direkt verbrecherisches Spiel treiben.

Die vererbten Augenfehler können nun leider einmal nicht geheilt werden. Aber sie können zum Glück wenigstens meistens gebessert und sehr oft völlig korrigiert werden durch eine Brille, die als Ergänzung des optischen Apparates des Auges dieses erst richtig vollwertig macht.

La famine en Chine. — Les secours aux inondés en France.

On s'est peut-être étonné dans certains milieux philanthropiques de notre pays que la Croix-Rouge suisse ne soit pas intervenue à l'occasion de la famine qui sévit en Chine depuis bien des mois. Certes, les renseignements provenant de ce pays sont désolants, et il n'est pas douteux que les victimes de la famine se comptent par milliers, peut-être par centaines de milliers.

Le Comité central de la Croix-Rouge suisse ne s'est pas désintéressé de cette question, et la Direction s'en est occupée aussi. Ces deux instances ont été obligées de reconnaître qu'il n'y a pas possibilité pour le moment de venir en aide aux populations affamées de la République chinoise. En effet, la situation politique, les troubles, le banditisme, l'insuffisance des moyens de transport et de répartition sont tels que la Croix-Rouge suisse ne peut donner aucune garantie de pouvoir arriver à remettre aux affamés ce que la charité suisse lui permettrait de recueillir en leur faveur.

Le secrétariat général s'est renseigné de plusieurs côtés, et les informations recueillies sont si défavorables que la Di-

rection a décidé de s'abstenir de toute intervention.

La Croix-Rouge des États-Unis d'Amérique, qui aurait des moyens bien autrement efficaces que la nôtre pour organiser une intervention appuyée sur des ressources immenses, s'abstient également, parce qu'elle est arrivée à la conviction qu'il est impossible de venir réellement en aide aux populations affamées. Elle n'a pris cette détermination négative qu'après avoir envoyé sur les lieux une délégation chargée d'étudier la situation. Cette commission a déposé son rapport duquel nous extrayons les passages suivants:

« Le plus grand désordre politique et économique n'a cessé de régner en Chine au cours de ces dernières années. Des chefs militaires ambitieux, commandant de puissantes armées, ont sévi dans presque toutes les provinces. Ces troupes non reconnues officiellement, et par conséquent non ravitaillées, ont vécu aux dépens des habitants. Les villes ont payé un lourd tribut à ces hordes et les campagnes ont été dépouillées de leurs provisions, de leurs semences, de leur bétail et de leurs instruments de labours. Des armées réunis-

sant plusieurs millions d'hommes n'ont cessé de sillonner le pays, ravageant tout et se nourrissant des provisions péniblement amassées par une population à demi affamée.

« Les chefs militaires, non contents d'appauvrir ainsi le pays, ont fait main basse sur le matériel ferroviaire et n'ont pas hésité à détruire les voies et les ponts pour tenir leurs adversaires en échec. Les échanges commerciaux ont été de ce fait considérablement entravés et les vivres destinés aux habitants des régions pillées par les armées n'ont pu arriver à destination. Aujourd'hui encore, des centaines de locomotives et des milliers de wagons, rouillés par les intempéries, sont jalousement gardés en Mandchourie par le gouverneur de cette région qui ne veut pas s'en dessaisir, de peur que ses ennemis ne s'en emparent. Il est possible que ces craintes soient fondées, mais cette tactique a pour résultat de priver de nourriture la population affamée. C'est ainsi que des centaines de tonnes de céréales, entassées à découvert sur le quai de la gare de Feng Tai, pourrissent et se répandent sur le sol par les déchirures des sacs crevés. Et pourtant, les institutions chargées de l'œuvre de secours ne cessent de demander des trains aux compagnies de chemins de fer....

« Durant les désordres et les troubles militaires des dernières années, les soldats des armées en déroute, les déserteurs et les vagabonds se sont réunis pour se livrer au plus odieux banditisme. Il est assez difficile de se faire une idée exacte des exploits de ces misérables qui se comptent par milliers et vont par bandes comptant parfois jusqu'à une centaine d'individus. Ils professent le plus complet mépris des autorités ou bien s'assurent leur complicité. Ignorants de toute discipline, n'ayant à répondre à quiconque de leurs

actes, ils parcourent le pays et commettent les pires atrocités..... Non contents de s'emparer de tous les vivres, des vêtements et de tout ce qui peut être emporté, ils tuent fréquemment les habitants et brûlent les villages.

« Les routes sont à peu près inconnues dans les parties de la Chine où la famine sévit actuellement. Dans la plupart des provinces, seuls des chemins de montagne permettent de se rendre d'un point à un autre, et le transport des voyageurs et des marchandises se fait à dos d'homme ou à dos d'âne, en brouette ou en chariot. Il est tout à fait évident qu'avec des moyens de transport aussi primitifs l'œuvre de secours devient impraticable....

« Lorsqu'une région a été appauvrie par l'un ou plusieurs des facteurs auxquels nous avons fait allusion, les récoltes s'en ressentent forcément et la famine ne tarde pas à apparaître. Tout a été pris: vivres en réserve, bétail, instruments de travail, et les moyens de transport qui permettraient d'envoyer des denrées et du matériel de secours ont été détruits ou sont insuffisants. Dans de semblables circonstances, les organisations étrangères ne peuvent pas être d'un grand secours. Nous nous sommes rendu parfaitement compte, au cours de nos enquêtes, qu'il y avait assez de vivres dans toute la Chine en 1928 et 1929 pour enrayer la famine. Nous savons même que de grandes quantités de céréales ont été exportées.»

Dans ces conditions, examinées et décrites par la commission américaine, on se rend compte des difficultés insurmontables, voire de l'impossibilité qu'il y a de faire parvenir des aliments aux populations chinoises victimes de la famine. Le rapport de la commission neutre va même plus loin et relève qu'une intervention universelle serait en quelque sorte une sanction des tyrannies, des pillages et

des massacres organisés systématiquement par des chefs sans scrupules, et risquerait d'encourager ces derniers à continuer leurs exploits qui désorganisent la Chine et retardent son relèvement.

Toute campagne de préservation contre le fléau qui ravage une importante partie de la République chinoise relève donc des pouvoirs publics du pays. Ceux-ci, en guerre les uns contre les autres dans plusieurs provinces, sont incapables de mener à bonne fin une aide efficace; plusieurs autorités chinoises ont même répondu qu'elles ne désiraient aucune intervention secourable de la part de l'étranger. En présence de ces constatations puisées aux sources mêmes par les délégués américains, la Croix-Rouge des Etats-Unis, sans cela si prompte à organiser des interventions de grand style, s'est abstenue. On comprendra sans peine que la Croix-Rouge suisse aussi ne soit pas intervenue puisqu'elle sait que ses dons ne parviendraient jamais en mains des populations devenues

victimes des troubles chroniques dans ce malheureux pays.

Tant que la Croix-Rouge suisse ne pourra donner des garanties que ses envois arriveront à destination pour y être judicieusement répartis, elle s'abstiendra de solliciter des dons. Pour la Chine, hélas, il faut attendre que le pays soit pacifié; ensuite seulement on pourra songer à son ravitaillement.

* * *

A la suite des pluies torrentielles qui ont ravagé plusieurs départements français au nord des Pyrénées, provoquant la détresse de quelques milliers d'habitants, des souscriptions ont été organisées dans notre pays aussi. La Croix-Rouge suisse a désiré s'associer à cette œuvre de secours, et la Direction a fait remettre au Comité national suisse en faveur des inondés du Midi de la France une somme de fr. 2000. Une partie de cette somme servira à venir en aide aux Suisses établis dans les régions ravagées par les eaux, et dont les pertes ont été considérables.

Hungersnot in China und Ueberschwemmung in Frankreich¹⁾.

Warum sammelt das schweizerische Rote Kreuz nicht für China, wo nach Zeitungsberichten viele Tausende von Menschen am Verhungern zugrunde gehen?

Das Zentralkomitee des schweizerischen Roten Kreuzes hat sich mit der Frage ständig befaßt, und auch die Direktion selbst hat darüber recht eingehend diskutiert. Leider besteht nach zuverlässigen Berichten die absolute Unmöglichkeit, den Betroffenen Hilfe zu bringen. Es kann sich ja nicht darum han-

deln, Geld zu senden, mit dem wäre nicht geholfen, sondern es müßten Lebensmitteltransporte in die Hungergegenden gesandt werden. Dies scheint jedoch leider ein Ding der Unmöglichkeit zu sein. Die politischen, durch die kriegerischen Ereignisse so verworrenen Verhältnisse machen jede Hilfeleistung zur Unmöglichkeit.

Man wird dem amerikanischen Roten Kreuze kaum nachsagen dürfen, daß es, dank seiner ihm zur Verfügung stehenden ungeheuren Geldmittel, nicht stetsfort bereit ist, Hilfe zu bringen. Seine Flotte hat sich schon mehrmals in den Dienst der Leidenden gestellt

¹⁾ Zuhanden unserer deutschschweizerischen Leser geben wir aus dem vorstehenden Artikel (« La famine en Chine », siehe S. 102) einige Mitteilungen.